

À Massy, un nouveau Centre Pompidou se dévoile, entre forteresse et fabrique de l'art

Par **Béatrice de Rochebouët**

Publié le 13/10/2026 à 19h22



Le nouveau Centre Pompidou de Massy par l'agence d'architecture de Philippe Chiambaretta se reflétant dans l'eau du lac du parc de la Blanchette. *sergio GRAZIA*

REPORTAGE - Avant son inauguration en mars 2027, ce gigantesque ensemble ouvre ses portes au public le temps de trois week-ends consécutifs. Les réserves qui stockeront à terme les 150 000 œuvres du musée parisien en font son attrait majeur.

Plein soleil mais froid d'automne pour cette visite en avant-première dans cette grande « Fabrique de l'art » dont le titre veut tout dire. Pas d'« effet waouh » pour sa façade de bois de pin que l'architecte a finalement reculé sur la parcelle afin de garder les arbres et communier avec la nature. Simplicité et efficacité priment. Seul geste architectural marquant : son escalier en zig zag rappelant la silhouette de la célèbre chenille de Beaubourg, emblème de l'institution fermée depuis 2025 pour travaux. Le nouveau Centre Pompidou de Massy est presque aussi long (150 m) que celui de Paris mais moitié moins haut. « *Quand il se reflète dans l'eau du lac du parc de La Blanchette, il se dédouble et arrive à taille égale* », précise Philippe Chiambareta. On ne l'avait pas vu tout de suite.



Les couloirs de ce grand bunker avec ses immenses couloirs aux structures apparentes donnant accès aux réserves. *sergio GRAZIA*

Écosystème unique

Laurent Le Bon a rappelé que le Centre Pompidou, c'était 10 000 œuvres en 1977, quand Richard Rogers et Renzo Piano l'ont inauguré. Aujourd'hui, l'institution en compte 150 000, soit la plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe. « *Massy est construit pour en accueillir encore bien d'autres, pendant cinquante ans,* a précisé Xavier Rei, directeur du département du musée national d'Art moderne. *On va enfin pouvoir profiter d'un équipement digne d'un musée qui prête plus de 6 500 œuvres par an et en fait sortir près de 9 000. C'est un écosystème qui manquait cruellement eu égard à la taille de sa collection, sa politique d'acquisition et de diffusion.* »

En arrivant devant le Centre Pompidou de Massy, on ne comprend pas tout de suite que son architecture est double : à l'avant, une façade plutôt plaisante donnant sur le parc de la Blanchette et son lac avec de larges ouvertures; à l'arrière, un coffre-fort totalement hermétique avec de rares fenêtres, pour répondre aux strictes exigences de ce lieu de conservation et de restauration devant abriter les réserves du Musée national d'art moderne. Sur les 30 000 m², un dixième de l'espace modulable accueille les expositions (deux par an), les ateliers d'artistes et les performances sous la houlette d'Alexia Fabre.

Cette ancienne directrice du musée d'Art contemporain du Val-de-Marne (Macval) et des Beaux-Arts de Paris entend bien ouvrir cette fabrique à un très large public. Celui de Massy et ses environs, d'abord, la ville étant portée sur le sport, avec son terrain de rugby visible de l'étage bureau du bâtiment lui-même construit sur un ancien terrain de foot. Celui de Paris et sa couronne, ensuite. Pour l'heure, les habitants de la capitale n'ont d'autre choix que de prendre le train jusqu'à la gare de Massy Palaiseau et marcher 15 minutes; la station du Grand Paris Express n'arrivant avec retard qu'en 2028. Pour les étrangers de passage, cela risque d'être encore plus difficile. La marque Pompidou délocalisée arrivera-t-elle à séduire ? À voir...

Un bunker encore vide

Avec interdiction de prendre des photos des espaces non publics, les médias ont donc pu déambuler dans la majeure partie de ce bunker de l'art encore vide, celui-ci attendant ses œuvres d'ici à quelques semaines, avec un échelonnement sur plusieurs années. Ce ne sera pas le cas des premiers chanceux - tout de même ! - des week-ends qui devront se contenter de converser avec l'équipe d'architecture, voir le bâtiment surtout de l'extérieur jusqu'à son belvédère ceinturé de béton jaune sable et profiter des installations du programme, notamment une vidéo d'Hicham Berrada, l'un des quatre finalistes du prix Marcel-Duchamp 2020.



Le belvédère du nouveau Centre Pompidou dominant la ville de Massy, avec son plancher de bois de sapin et son écran de béton sable. *sergio GRAZIA*

À terme toutefois, le public aura la possibilité de découvrir une partie des réserves, le plus excitant car inédit de la visite. La tendance se développe dans les musées nouvelle génération. Pour son inauguration en 2024, le Centro de Arte Moderna de Lisbonne repensé par le Japonais Kengo Kuma a donné à voir ses œuvres sur des racks coulissants comme dans un « storage ». Conçu par le cabinet d'architectes Diller Scofidio + Renfro, le V&A East Storehouse à Stradford, dans l'est de Londres, est un nouveau concept de musée-dépôt du Victoria and Albert museum depuis 2025 où l'on peut déambuler au milieu des rayonnages. Le Depot Boijman Van Beuningen à Rotterdam pratique le même principe. Et le Mucem de Marseille aussi, exceptionnellement lors des dernières Journées européennes du patrimoine. Le Centre Pompidou Massy s'est nourri de toutes ces idées pour aller plus loin.



Les grandes salles aux codes couleurs scandées par les piliers de béton de 9 mètres. *sergio GRAZIA*

Cela n'y paraît pas mais « sa construction a été comme un jeu de Tetris très complexe pour lequel la trame structurelle est essentielle avec des poteaux de 9 mètres de haut qui tiennent l'ensemble. Certes le béton qui est hydrofuge n'est plus le matériau que l'on aimerait voir aujourd'hui mais nous n'avions pas le choix. Une double peau rend le tout stable, étanche, sécurisé et hermétique à toute pollution extérieure pour ne pas contaminer les œuvres. Nous avons compensé par le bois, entièrement sourcé en France », explique l'équipe d'architectes. Quand on monte un étage, c'est comme si on en montait trois, tellement les espaces sont hauts de plafond sauf pour l'étage bureau grandement sacrifié avec peu de fenêtres et toutes très basses.

Une usine à elle seule

Le plan a l'air simple en apparence mais il est complexe, avec des codes couleurs pour chaque partie, dispatchée au fil d'interminables couloirs eux-mêmes scandés par d'immenses portes et d'ascenseurs géants. L'agence d'architecture a dû faire face à une exigence drastique. Le traitement de la lumière se devant d'être indirect avec ses brise-soleil a été savamment étudié. Tout comme la salle du traitement de l'air, pris de l'extérieur et recyclé en chaud ou froid, pour atteindre 5 degrés dans la partie conservation des œuvres le nécessitant. Une usine à elle seule ! On ressort impressionné de ces réserves aux racks numérotés, surtout ceux permettant d'accueillir des pièces XXL que l'on peut facilement redéployer, ce qui n'était pas le cas auparavant. Aucune œuvre n'est à l'air libre. Toutes seront en caisses bien étiquetées.



Les couloirs de ce grand bunker avec ses immenses couloirs aux structures apparentes donnant accès aux réserves. *sergio GRAZIA*

« L'exigence numéro un a été la sécurité, pour conserver et prêter nos œuvres », a insisté Laurent Le Bon, sans en donner les secrets pour ne pas attiser les convoitises. L'affaire du vol des bijoux du Louvre et celles récemment dans d'autres musées ont de toute évidence été au centre des préoccupations de ce nouveau lieu qui verra défiler pas moins de 650 semi-remorques (service externalisé) dont on ne sait pas s'ils seront

blindés comme les fourgons de transport de fonds... Un service de régie a été spécialement créé pour mettre en place cette logistique énorme et limiter au maximum les risques sur les collections en phase de mouvement. Pionnier, le Centre Pompidou l'avait mis en place il y a une quarantaine d'années, sur le modèle anglo-saxon. Il atteint à Massy son apothéose, avec tout une chaîne dont l'objectif est d'arriver à trouver de nouveaux matériaux biosourcés, moins polluants que les mousses issues de la pétrochimie. Dans l'optique de la réduction de l'empreinte carbone. Une nécessité absolue pour les musées d'aujourd'hui !

6, avenue du Maréchal-Koenig à Massy. Réservations sur le site Internet du centre : [Centrepompidou.fr/fr/ programme/agenda](http://Centrepompidou.fr/fr/programme/agenda).